

Zeitschrift: Revue économique franco-suisse
Herausgeber: Chambre de commerce suisse en France
Band: - (2003)
Heft: 545

Artikel: Président de la Chambre de commerce suisse en France, région Grand-Est : entretien avec Patrick Roger
Autor: Brandt, Thierry / Roger, Patrick
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-886247>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 25.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Président de la Chambre de commerce Suisse en France, Région Grand-Est

Entretien avec Patrick Roger



Thierry Brandt
journaliste

Un grand nombre d'entreprises suisses sont implantées en Alsace, proximité oblige. Le Président de la CCSF Grand-Est, Patrick Roger, a bien voulu répondre à nos questions.

Th. B. Qui sont les clients principaux de la chambre Grand-Est ?

Patrick Roger : Ce sont avant tout des PME françaises qui font appel à nos compétences pour commercer avec la Suisse. Parmi nos clients, nous avons aussi quelques entreprises suisses, bien sûr. Mais de manière générale, je constate que si les entreprises suisses demandent beaucoup de services, elles sont plus réticentes lorsqu'il s'agit de payer et d'adhérer...

A quels secteurs appartiennent les PME dont vous nous parlez ? Certains sont-ils mieux représentés que d'autres ?

P.R. : Je ne peux pas vous dire

exactement, mais j'estime que les secteurs secondaire et tertiaire sont représentés à parité.

Pouvez-vous préciser les demandes formulées par les entreprises françaises qui cherchent des débouchés en Suisse ?

P.R. : Elles cherchent des contacts, des personnes précises à qui elles peuvent s'adresser pour commercer en Suisse, des réseaux sur lesquels elles peuvent s'appuyer.

Vous pose-t-on également des questions d'ordre juridique ?

P.R. : Oui. C'est surtout une demande formulée par des entreprises suisses qui cherchent des renseignements juridiques, fiscaux, douaniers ou sociaux lorsqu'elles projettent de s'établir en France. Le cas échéant, nous pouvons également les aiguiller dans le réseau administratif français.

Comparons la chambre Grand-Est avec ses consœurs régionales. Les demandes qui vous parviennent sont-elles les mêmes ? Où avez-vous une spécificité propre ?


P.R. : Nous avons une spécificité propre, parce que nous sommes à la frontière. Ce qui est sûr, c'est que les grandes entreprises n'ont pas besoin de nous. Beaucoup d'entre elles sont d'ailleurs implantées en Alsace depuis très longtemps. En revanche, les PME qui n'ont pas les moyens de s'adresser à des consul-

tants font appel à nous parce qu'elles savent que nous sommes capables de fournir un service de proximité et peu coûteux. Nous avons par exemple aidé un fabricant suisse de radiateurs à s'implanter en Alsace en lui trouvant des subventions et des salariés.

Elargissons le débat. Depuis quelques années, la Chambre de commerce suisse en France s'interroge sur son rôle et son avenir. Selon vous, l'existence d'une telle structure dans un monde complètement ouvert et interconnecté a-t-elle encore un sens ?

P.R. : Oui, bien sûr. Pourquoi ? Parce que nous sommes au cœur d'un réseau. Nous avons l'avantage de pouvoir mettre les gens en contact. Nous sommes des facilitateurs. Nous connaissons bien le pays et la région dans lesquels nous sommes installés. Voilà pourquoi nous sommes une porte d'entrée importante. Notre histoire, notre notoriété et notre légitimité nous permettent d'apparaître comme un interlocuteur incontournable auprès des entreprises comme des institutions.

A l'avenir, que faire pour renforcer encore le rôle de CCSF et en particulier de la région Grand-Est ?

P.R. : Je vois au moins trois choses à faire. Primo, continuer à développer notre réseau en France, secundo améliorer notre visibilité en Suisse par des actions très concrètes, comme la participation à certains salons, et enfin, faciliter les contacts entre chefs d'entreprises suisses et français. Je suis très optimiste à cet égard. 

44 ans, directeur associé du cabinet de courtage en assurances RMT (spécialisé en risques d'entreprise), Patrick Roger se passionne pour les affaires européennes. Il est membre du Centre des Jeunes Dirigeants (Commission internationale) et ancien président d'un cercle d'entreprises pour la réinsertion des jeunes en difficulté (CEPAGE).

